

B7000

BULLETIN & ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ROYALE D'ENTOMOLOGIE
DE BELGIQUE

Association sans but lucratif, fondée le 9 avril 1855

Publié avec le concours du Ministère de l'Éducation Nationale et de la Culture
et de la Fondation Universitaire de Belgique

HYDROPHILIDAE DE GRECE ET DE TURQUIE

(RECOLTES EM. JANSSENS 1959-1962)

par le Dr. Aldo CHIESA (Bologne)

Une partie du matériel rapporté par M. Em. JANSSENS m'a été confié pour étude et détermination. On trouvera ci-après une liste des espèces d'*Hydrophilidae* qui y figuraient ainsi que la description d'une espèce nouvelle. Les exemplaires d'*Hydraena* et d'*Ochthebius* qui constituaient d'ailleurs l'objectif principal des explorations de M. Janssens ont été traités par lui-même (1), ce qui explique leur absence de cette énumération. Pour tous renseignements concernant les biotopes mentionnés, on fera bien de consulter ses publications citées dans la note (1).

I. LIMNEBIINAE

1. *Limnebius (Tricholimnebius) stagnalis* GUILLEBEAU

Deux exemplaires du sud de l'Épire (NW Grèce), dans le cours moyen de l'Achéron (15-16.VI.1961). L'insecte était connu de Grèce par des captures de d'ORCHYMONT à Corfou et en Eubée.

(1) Voir Bull. Inst. roy. Sc. nat. Belg. 35, 1959, n° 21; *Ibid.* 36, 1960, n° 45; *Ibid.* 39, 1963, n° 17; Bull. et Ann. Soc. roy. Ent. Belg. 99, 1963, nos 9 et 22.

Son aire d'habitat s'étend sur toute la péninsule des Balkans et en Europe centrale jusqu'en Autriche, en Moravie, en Silésie et dans les Alpes orientales et les Beskides.

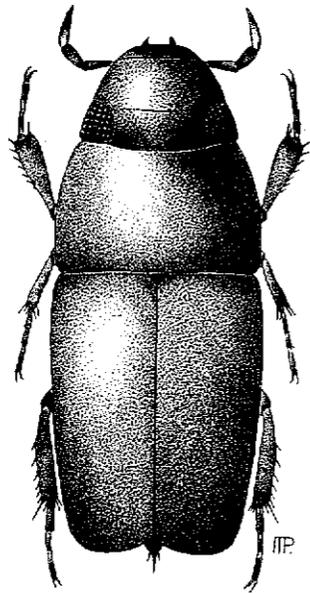


FIG. 1. — *Limnebius janssensi*, ♂.

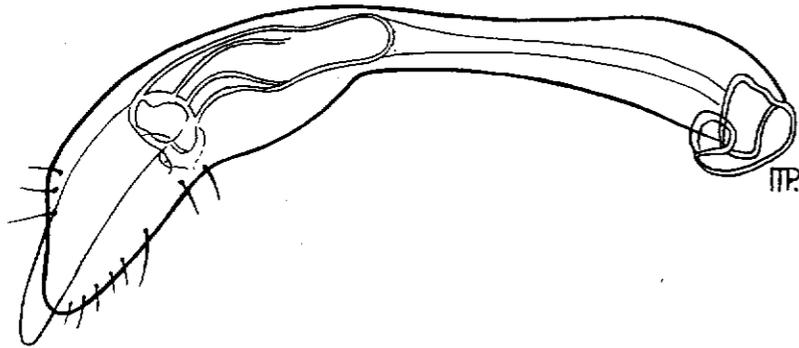


FIG. 2. — *Limnebius janssensi*, édéage.

2. *Limnebius s. str. janssensi* n. sp.

Il s'agit d'une espèce très voisine de *L. s. str. myrmidon* REY, avec lequel elle possède les plus grandes affinités; elle en diffère principalement par la structure du lobe terminal de l'organe copu-

lateur ♂ et par le corps qui semble de forme subrectangulaire (fig. 1), les élytres de la n. sp. étant beaucoup moins rétrécis dans leur tiers postérieur (chez *L. myrmidon*, ils semblent subtriangulaires, étant plus notablement rétrécis dès l'épaule à l'extrémité distale).

Les deux espèces se distinguent par ailleurs comme suit :

L. janssensi CHIESA

Tête noir de poix, parsemée d'une ponctuation rare, extrêmement fine, visible seulement sous fort grossissement ($\times 70$), avec deux taches préoculaires d'un jaunâtre livide. Presque lisse et polie sur le milieu et couverte sur les côtés d'un fin chagrin microscopique.

Labre supérieur à peine sinué au bord antérieur, mais le plus souvent lisse, rectiligne.

Palpes maxillaires grêles, le dernier article mince, en angle très aigu, acuminé à la pointe, distinctement noirci.

Menton plan, lisse, poli, indistinctement ponctué.

Pronotum châtain tirant sur le brun de poix, à peine plus obscurci sur le disque que sur les côtés, avec des points rares et fins. Ses angles postérieurs arrondis étroitement, droits ou presque droits.

Elytres d'un brun de poix comme le pronotum chez les exemplaires ayant atteint la maturité; considérés ensemble, ils paraissent de forme subrectangulaire, car ils se rétrécissent modérément de l'épaule à l'extrémité distale. Ils sont couverts d'une fine et dense réticulation microscopique, où on peut observer quelques points isolés, à peine visibles.

L. myrmidon REY

Tête de même couleur, d'ordinaire avec une ponctuation très rare, encore plus fine que chez *L. janssensi* sans taches préoculaires ou, tout au plus, avec deux nébulosités à marge évanescence. Entièrement couverte d'un chagrin microscopique, mais distinct.

Labre supérieur non sinué ou ayant le bord antérieur légèrement convexe en avant.

Palpes maxillaires plus épais, le dernier article plus gros, non acuminé à la pointe, d'un brun clair livide, rarement enfumé à l'extrémité.

Caractères du menton sensiblement identiques.

Pronotum d'un brun de poix, largement plus éclairci sur les côtés, avec des points encore moins nombreux et plus fins. Ses angles postérieurs plus largement arrondis, obtus.

Elytres de même couleur brune que les côtés du pronotum; considérés ensemble, ils paraissent de forme subtriangulaire, étant rétrécis fortement de l'épaule à l'extrémité distale.

Pattes entièrement d'un brun châtain.

Corps en ovale un peu allongé, uniformément de couleur châtain, avec un reflet plus brillant sur l'avant-corps que sur les élytres, postérieurement peu rétréci.

Face ventrale pubescente à l'exception des deux derniers sternites, qui sont lisses et luisants.

Métasternum portant une pubescence grisâtre, particulièrement dense sur les côtés.

Quand on observe l'insecte d'en haut, le pygidium reste découvert et bien visible; il est pourvu d'une soie longue et forte.

Edéage sans paramères (fig. 2); son lobe terminal différent de celui de *L. myrmidon* et des autres espèces de *Limnebius*. Le mésophallus est large à l'extrémité proximale; ensuite, par un long trait médial fortement rétréci et même étranglé, il s'élargit notablement vers l'extrémité distale et se termine par un lobe qui laisse souvent voir l'extrémité acuminée de la pièce basale.

Long.: ♂ 0,6 mm; ♀ 0,5 mm.
Habitat (fig. 3): NE Anatolie 19-26.VIII.1962; 1 exemplaire ♂ type de Maçka (alt. 600 m); 1 ex. de Trébizonde (alt. négligeable).

Type: 1 ♂ à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

3. *Limnebius s. str. truncatulus* THOMSON

Deux exemplaires du lac d'Abant (alt. 1440 m) au sud de Bolu, au nord-ouest d'Ankara (1-3.IX.1962). La capture de cette espèce nordique à cet endroit est intéressante. Son aire de dispersion couvrirait jusqu'ici le nord de l'Europe (à l'exclusion des Iles Bri-

Pattes de couleur identique.

Corps en ovale notablement rétréci en arrière, d'un brun obscur avec les élytres plus clairs.

Face ventrale comme chez *L. janssensi*.

Métasternum portant une pubescence blanchâtre consistant en poils forts et plus longs.

Le pygidium reste caché sous les élytres; il porte une soie courte et moins forte.

Edéage sans paramères avec, comme l'écrit d'ORCHYMONT, l'apparence d'un fémur humain. Mésophallus élargi à l'extrémité proximale, un peu plus étroit mais non étranglé dans sa partie médiale: il se dilate à l'extrémité distale en une expansion bilobée dont le lobe inférieur est plus petit et proéminent vers le bas, les deux lobes sont séparés distalement par une sinuosité peu profonde.

Habitat: depuis la France méridionale vers le sud jusqu'en Corse et en Sardaigne; vers l'est jusqu'en Silésie et en Autriche. A part ces localités, d'ORCHYMONT l'a trouvé dans les Balkans jusqu'au Bosphore et en Anatolie occidentale.

tanniques) depuis la Laponie jusqu'en Sibérie, et l'Europe centrale en Allemagne et en Autriche. Sa limite méridionale vers l'ouest semble se situer en Belgique, où d'ORCHYMONT signale un seul exemplaire d'Anderlecht. On ne l'a jamais trouvée en France ni dans les régions méditerranéennes.



Fig. 3. — *Limnebius janssensi*, biotope (Maçka).

II. HELOPHORINAE

4. *Helophorus (Meghelophorus) maritimus* REY

Trois exemplaires de Dodone (Epire) au NW de la Grèce 7-9.VI.1961. Espèce répandue dans toute l'Europe et en Asie septentrionale.

5. *Helophorus (Atracthelophorus) brevivalpis* BEDEL

Dix-neuf exemplaires de Dodone (voir espèce précédente); 1 exemplaire de Karpenision, en Grèce septentrionale (Eurytanie) au pied du mont Tymphreste à environ 1000 m d'altitude, 19-25.VI.1959. L'insecte est connu de toute l'Europe et atteint le Caucase à l'est et la Syrie au sud-est.

6. *Helophorus (Atracthelophorus) montenegrinus* KUWERT

Quatorze exemplaires de *Kastania*, en Haute-Thessalie, sur le versant oriental de la chaîne du Pinde (alt. env. 600 m); 2 ex. de Katara (alt. 2000 m) à la passe principale du Pinde entre Épire et Thessalie; 4 ex. de Metsovo en Épire (alt. 950 m), sur le flanc occidental du Pinde. Toutes ces captures effectuées du 15.V au 2.VI.1961 dans un district assez limité (Pinde central) du NW de la Grèce, attestent le caractère balkanique de l'insecte, indiqué déjà par le nom spécifique.

7. *Helophorus s. str. viridicollis* STEPHENS

Deux exemplaires de *Kastania*; 2 ex. de Katara; 1 ex. de Metsovo. Pour ces localités, voir l'espèce précédente. *H. viridicollis* est connu de toute l'Europe, des Iles Shetland à la Méditerranée orientale.

III. SPHAERIDIINAE

8. *Coelostoma orbiculare* FABRICIUS

Trois exemplaires de Mycènes, dans le Péloponèse (4-6.V.1957). Toute la zone paléarctique de l'Europe au Japon.

9. *Cercyon terminatus*, var. *separandus* REY

Un exemplaire de Dodone (voir plus haut, espèce n° 4). *C. terminatus* a une aire de dispersion considérable, s'étendant du nord de l'Europe au Caucase et en Algérie.

10. *Cercyon ustulatus* PREYSSLER

Un exemplaire de Metsovo (voir plus haut, espèce n° 6). Espèce limitée en Europe par le littoral septentrional de la Méditerranée et répandue surtout dans le nord où son extension englobe la Sibérie. Il est curieux de la recueillir dans la chaîne du Pinde, étant donnée sa rareté dans les régions alpines.

IV. HYDROPHILINAE

11. *Paracymus aeneus* GERMAR

Quatre exemplaires de l'île d'Ammouliani (Chersonèse Chalcidique); 1 ex. du monastère Dionysiou sur la péninsule du Mont

Athos (altitudes négligeables): ces deux biotopes voisins l'un de l'autre furent explorés du 26.V au 10.VI.1959. Il est intéressant de signaler que les exemplaires d'Ammouliani furent capturés dans des rockpools marins de haute salinité en compagnie d'*Ochthebius (Calobius) quadricollis* MULSANT et du Diptère *Ephydra macellaria* EGGER. Ce qui ajoute à la très grande tolérance euryhaline de cet insecte, c'est que le même récolteur (Ém. JANSSENS) a trouvé aussi des *P. aeneus* dans des eaux thermales à près de 50° et très riches en sels minéraux à Aidhipsos, à l'extrême NW de l'île d'Eubée. Bien entendu, on savait que l'insecte était halobionte, mais un biotope comme le dernier cité représente une extrémité dans la tolérance; dans l'autre direction, il est par ailleurs intéressant de noter que l'exemplaire de Dionysiou fut pris dans l'eau d'une source nourrissant d'épais tapis de mousse et dont la salinité — en comparaison des rockpools d'Ammouliani et des eaux thermales d'Aidhipsos — était pratiquement nulle. Depuis la Norvège et la Baltique jusqu'en Égypte et à la Mer Caspienne. Inconnue des côtes de la Mer du Nord, ce qui constitue une brèche de discontinuité dans l'aire de dispersion cependant assez ininterrompue.

12. *Anacaena globulus* PAYKULL

Trois exemplaires de Dogan Deresi, entre Izmit et Gebze (NW Anatolie), 30.VIII.1952; 3 ex. de Metsovo (Haute-Épire: voir plus haut espèce n° 6); 4 ex. du Mont Athos (3 ex. de Dionysiou 8-10.VI.1959 et 1 ex. de Vatopédi 3-4.VI.1959). Répandue dans toute la zone paléarctique.

13. *Laccobius alutaceus* THOMSON

Deux exemplaires du lac d'Abant (voir plus haut, espèce n° 3). Connue de toute l'Europe. Il semble qu'il s'agisse ici de la première capture en Anatolie.

14. *Laccobius gracilis* MOTSCHULSKY

Un exemplaire du Mont Athos (Pantokratoros 1-2.VI.1959). L'espèce est répandue dans toute l'Europe, mais surtout fréquente en Europe centrale et orientale; vers le sud-est, elle atteint l'Érythrée et s'étend vers l'est jusqu'en Asie centrale.

15. *Laccobius nigriceps* THOMSON

Un exemplaire de la vallée du Spercheios en Grèce centrale (18.VI.1959); 1 ex. du lac d'Abant (voir plus haut, espèce n° 3). Aire de dispersion extrêmement étendue: depuis le Maroc et Madère jusqu'aux Indes en passant par l'Europe, Scandinavie comprise.

16. *Laccobius obscuratus* ROTTENBERG

Onze exemplaires de Dogan Deresi en Anatolie (voir plus haut, espèce n° 12); 2 ex. de l'île grecque de Skiathos, dans les Sporades du Nord (NW Mer Egée), 21-29.V.1961. L'insecte est signalé à partir du sud de l'Angleterre jusqu'en Europe centrale et méditerranéenne; c'est probablement la première fois qu'on le trouve en Anatolie.

17. *Laccobius scutellaris* MOTSCHULSKY

Deux exemplaires de Metsovo (voir plus haut, espèce n° 6); 1 ex. de l'Achéron (voir plus haut, espèce n° 1); 1 ex. de Dodone (voir plus haut, espèce n° 4); 1 ex. d'Edessa (W Macédoine), 16.VI.1959; 1 ex. de Miliès (S. Thessalie, au pied du Pélion), 20.V.1961. Répartition comme le précédent.

18. *Enochrus (Pseudenochrus) frontalis* ERICHSON

Un exemplaire du lac d'Abant (voir plus haut, espèce n° 3). Première capture anatolienne: l'insecte possède une extension septentrionale assez vaste, allant du nord de l'Europe jusqu'en Sibérie. Vers le sud, au contraire, on ne le trouve plus au sud de Lyon et d'une ligne passant par le nord de l'Italie et le nord des Balkans.

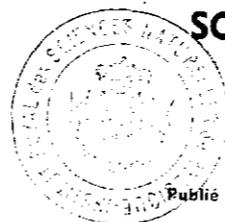
19. *Chaetarthria seminulum* HERBST

Un exemplaire de Kastania (voir plus haut, espèce n° 6); 1 ex. de la forêt de Belgrat au nord-est d'Istanbul (31.VIII.1962). Répandue sur la plus grande partie de la zone paléarctique.

RESUME

L'auteur étudie un matériel de Grèce et d'Asie Mineure et décrit une espèce nouvelle: *Limnebius janssensii* CHIESA.

E7000



BULLETIN & ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ROYALE D'ENTOMOLOGIE
DE BELGIQUE

Association sans but lucratif, fondée le 9 avril 1855

Publié avec le concours du Ministère de l'Éducation Nationale et de la Culture
et de la Fondation Universitaire de BelgiqueBOMBYLIIDAE (DIPTERA)
DU MUSÉE ROYAL DE L'AFRIQUE CENTRALE

I. PALINTONUS, UN GENRE NOUVEAU DES TOXOPHORINAE

par F.J. FRANÇOIS (Bruxelles)

Introduction.

Grâce à l'obligeance de M. P. BASILEWSKY, chef de la section entomologique du Musée Royal de l'Afrique centrale à Tervuren, j'ai l'occasion d'étudier les collections de *Bombyliidae* de ce musée.

J'y ai trouvé un exemplaire d'une Toxophorine qui, bien que décrite déjà sous le nom de *Lepidophora austeni* par PARAMONOV en 1949, est trop différente des *Lepidophora* connus (ce genre n'a été trouvé jusqu'à présent que dans les Amériques) pour être considéré comme congénérique.

Je n'ai pas vu le type mais M. H. OLDROYD du British Museum (N.H.) a bien voulu, avec sa coutumière serviabilité, comparer les spécimens et me donner tous les renseignements utiles.

Il convient d'ajouter que le type est incomplet et que l'étude du spécimen intact de Tervuren ne permet guère d'hésitation quant à la nécessité de créer pour cette espèce africaine un genre distinct.